

Le coup de baguette statistique sur le maïs

Selon la source choisie, le bilan mondial du maïs est loin d'avoir la même allure sur le court et moyen terme.

CHINE

Le silence qui a accompagné la révision des stocks chinois par le Conseil international des grains (IGC) en décembre 2017, à l'occasion de sa prospective à 5 ans, est assourdissant. Alors que les investisseurs ont des réactions épidermiques dès que les réserves mondiales gagnent ou perdent 1 Mt, nous parlons ici d'une remise à niveau de 100 Mt... Une paille, qui n'a fait broncher personne. Nous voilà donc avec des stocks de report attendus à 189 Mt dans l'Empire du Milieu cette saison pour l'IGC contre 79 Mt pour l'USDA. Cherchez l'erreur ! L'IGC affiche des stocks mondiaux de 314 Mt (contre 206 Mt en novembre), et un ratio stocks/conso de 29,4 % L'USDA annonce 199 Mt au dernier pointage, pour un ratio de 19 %. Alors, qui croire ?

Opacité des données chinoises

Le coup de baguette statistique de l'IGC est justifié par une surévaluation de la consommation intérieure chinoise qui a donc été remise à niveau, permettant ainsi de publier un bilan mondial à 5 ans qui se serait avéré explosif sans cette mise au point. L'organisme avoue pourtant que les informations en provenance de la Chine restent d'une opacité rare et qu'il n'a aucun moyen de connaître réellement l'état des stocks chinois. Or, avec les anciennes séries statistiques utilisées jusqu'en octobre 2017, l'exercice prospectif lui semblait irréaliste. En gardant un quota d'importation annuel de 7,2 Mt, les réserves chinoises devenaient déficitaires de 21 Mt dès 2021/22, ce qui aurait entraîné des importations annuelles de 30/40 Mt, soit le quart du négoce mondial actuel. Pour l'instant, les importations de maïs

Selon le CIG, les importations de manioc, de drêches de distillerie, de sorgho et autres céréales fourragères, auraient pris la place du maïs dans les rations chinoises.



ont représenté 2,6 Mt/an sur la moyenne décennale. L'Empire du Milieu ayant mis en place de nombreuses mesures pour réduire les semis de maïs, et poursuivant une ambitieuse réforme sur les biocarburants, cela semblait confirmer pour l'IGC une erreur dans les stocks actuels.

Les céréalières importées détrônent le maïs

Pour pallier cette prétendue surestimation des utilisations

intérieures chinoises depuis 2001/02, le CIG a réduit de 3,5 % la consommation intérieure chaque saison. Il argumente sur le fait que les importations de manioc, de DDGS*, de sorgho et autres céréales fourragères, auraient pris la place du maïs dans les rations. Parallèlement, la part de viande consommée issue des importations aurait été sous-évaluée. Les dernières campagnes sont dorénavant estimées plus en adéquation avec



ON PEUT IMAGINER UNE ONDE DE CHOC SUR LES PRIX MONDIAUX, SI L'USDA REVOIE SA COPIE.

les chiffres de l'utilisation en alimentation animale fournis par la Chinese academy of agricultural sciences (CAAS). Les stocks finaux s'établissent désormais à environ 200 Mt, en phase avec les derniers commentaires officiels rapportés dans la presse (sic).

Quelles prévisions selon l'USDA ?

À ce stade, on est en droit de se poser plusieurs questions. La première est de savoir si l'USDA s'alignera (ou non) sur l'IGC. Il y a 15 ans, le CIG avait déjà fait de gros ajustements à la hausse sur les stocks, qui avaient aussi été intégrés dans les bilans de l'USDA et de la FAO. Il ne semble pas que les marchés aient alors beaucoup réagi. On peut estimer que le contexte est suffisamment différent aujourd'hui

pour imaginer une onde de choc sur les prix mondiaux, dans le cas où le ministère américain revoyait sa copie. En alourdissant la situation chinoise, et en repoussant de fait, aux calendes grecques, le retour aux importations des Chinois, l'impact pourrait être baissier sur les cotations mondiales. Pour l'instant en tout cas, c'est le silence radio outre-Atlantique.

Compétition avec les céréales importées

La deuxième question est de savoir qui est le plus proche de la vérité. L'IGC met en avant la compétition entre céréales importées et maïs local. Il est vrai que les achats extérieurs de céréales et autres sources d'amidon (manioc) se sont souvent révélées supérieures à toutes les prévisions (FAO, USDA, etc.), ce qui pourrait plaider pour des stocks plus importants qu'imaginé. Mais alors, comment expliquer qu'après le recul de 15 Mt des achats de céréales fourragères observé en 2016 (à la suite des mesures prises par les autorités chinoises pour dégonfler les stocks de maïs), les importations d'orge australienne ou de maïs ukrainien soient particulièrement vigoureuses cette saison ?

Une chose semble sûre, c'est que la baisse des surfaces de maïs en Chine va amener les opérateurs à se repositionner sur les importations de céréales fourragères pour alimenter leur bétail et leurs usines d'éthanol. Ce déficit que l'IGC ne veut pas voir à un horizon de 3 ans, pourrait se révéler rapidement explosif dans le bilan de l'USDA. Alors, sommes-nous à l'aube d'un bouleversement du jeu mondial, ou devons nous patienter encore un peu ?

Patricia Le Cadre - Céréopa
*DDGS : drêches de distillerie

L'ÉTHANOL A LE VENT EN POUPE

La rapidité avec laquelle l'utilisation industrielle du maïs (éthanol) va se développer dans les prochaines années jouera aussi beaucoup sur les équilibres mondiaux.

Le CIG semble trop conservateur, tablant sur une hausse mondiale de ce poste de 17 Mt d'ici 2022/2023. Or cette saison, l'augmentation a été de 10 Mt ! Et les projets en Chine

et au Brésil se multiplient. Ainsi, la production d'éthanol lié au maïs chinois passerait de 0,25 Mt en 2017 à 7,5 Mt en 2018 et 20 Mt projeté en 2020 selon certaines sources.

En bref

SOUS LE « ROULEAU COMPRESSEUR » RUSSE

Blé FranceAgriMer a revu le 14 mars à la baisse les exportations 2017-2018 de blé tendre vers les pays tiers à 8,5 Mt (contre 9 Mt le mois dernier), admettant que « la Russie assoit sa domination sur le marché inter-

national ». Les anticipations d'export de blé ne sont « pas aussi prometteuses » qu'espérées vu le « rouleau compresseur de l'origine mer Noire », a déclaré Marc Zribi, chef de l'unité grains et sucre. Cela augmente d'autant les quantités disponibles en silo.

ÉTANCHÉITÉ DES BASSINS PAR GÉOMEMBRANE



DU TERRASSEMENT À LA POSE DE L'ÉTANCHÉITÉ

Frédéric BERTHOUX : 06 07 48 39 09

Agence Pays de Loire : tél. 02 43 04 12 67
Agence Bretagne - Normandie : tél. 02 99 18 44 00



INTERROGEZ-NOUS !!!!

Location de banche alu neuve pour vos ouvrages béton (coffrage facile à manipuler et rapide d'assemblage)

Ent J. COUVRAN

JACKY LOCATION
Mini-pelle, Tracto, Petits matériels
Malaxeur béton 1200L

JACKY MATÉRIAUX
Béton, stépack, treillis, bois, PVC
Découpe de panneaux bois
(à votre demande)

Contactez-nous
au 02 96 28 72 86 ou 02 96 28 72 59
Mail : contact@couvrans.com

Cocantin - 22150 LANGAST
(Axe Plouguenast - Moncontour)

